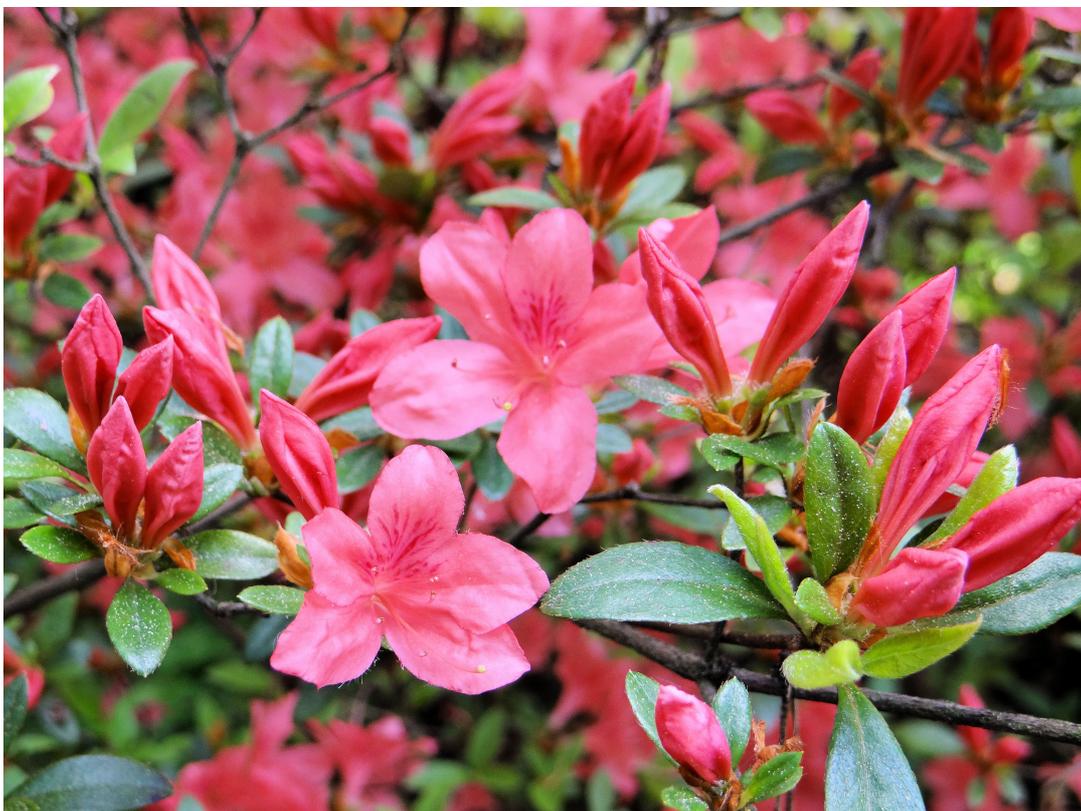


Populations d'azalées de Kyushu

On trouve sur l'île de Kyushu différentes populations d'azalées, dont la taxonomie a évolué au cours des dernières années. Leur taxonomie est difficile à définir, majoritairement pour deux raisons : la confusion entre les différents noms qui leur ont été donnés, et l'hybridation naturelle entre les espèces, qui donne lieu à des formes sauvages très diverses.

- Rhododendron kaempferi (Planch.), « yama tsutsuji »: La plus commune des espèces poussant au Japon, poussant jusqu'à 1200m. Typiquement une grande plante (environ 2,5 m, parfois un peu plus en situation protégée), formant un buisson lâche. Feuillage semi-persistant, voire franchement caduc dans les zones les plus septentrionales (zone 5). Les feuilles sont de forme oblongue à obovale, de 3 ou 4 cm de longueur et d'un vert foncé. Les fleurs sont en forme d'entonnoir, 3 ou 4 cm de large, 5 lobes et 5 étamines, de couleur rouge ou rose. Il est, cependant, très riche dans la diversité de couleur et en forme de fleur, mais il n'est pas facile de trouver de nouvelles formes.



- Rhododendron kiusianum (Makino), « miyama kirishima »: Une espèce que l'on trouve plutôt en hauteur (au delà de 1200m). Le Dr Jisaburo Ohwi décrit *R. kiusianum* comme « un arbuste souvent prostré ou couché poussant jusqu'à 1 mètre de haut et très ramifié, aux branches strigieuses brunes. Le feuillage vernal est oblong à elliptique, pétiole très court, 8 à 30 mm de long, aigu aux deux extrémités. Le feuillage d'été est plus petit, plus ou moins persistant [ie. Selon la zone de culture], étroitement obovale-spatulé. Inflorescence terminale de 2-3 fleurs rose-pourpre, en ombelle ; calice à 5 lobes courts, largement ovales, de 2-3 mm de long. Corolle en forme d'entonnoir, de 2-3 cm de diamètre, glabre, 5 lobes et 5 étamines. Capsules ovoïdes, environ 7 mm de diamètre, pédoncules 5-8 mm de long. Floraison en mai. Hautes montagnes, Kyushu. »¹

1 « Flora of Japan », Dr Jisaburo Ohwi, 1965.



- Rhododendron sataense, « Sata tsutsuji » : espèce récemment reconnue et au statut encore discuté : Ce serait une variante écologique de *R. kaempferi* , trouvée à plus haute altitude . On ne peut exclure une possible ascendance hybride - c'est à dire , *R. kaempferi* , plus une contribution de *R. kiusianum* - qui peuvent rendre compte de la variété de couleurs de fleurs . Cependant, il est bon de souligner que *R. sataense* a une croissance plus ou moins verticale, ainsi que des feuilles brillantes avec quelques poils , ressemblant ainsi *R. kaempferi* mais pas *R. kiusianum* .
Sur le terrain, il a été remarqué que *R. sataense* pousse dans une zone inhabituelle où : d'abord , il a été partiellement isolé de toute influence extérieure par des terres basses au nord et par le volcan, dont les éruptions ont détruit la végétation, deuxièmement, l'activité volcanique a ouvert des espaces pour la colonisation par les sujets plus vigoureux , les azalées bien adaptées et, enfin , une partie de l'habitat disponible est largement exempt de dépôt volcanique , et a donc probablement servi de refuge pour la plante durant les épisodes d'éruptions. Ces circonstances semblent en grande partie responsable de l'émergence du *R. sataense* d'aujourd'hui . Malgré les variations de couleur de la fleur , il est à peu près uniforme en forme de fleur, motif de taches , stature de la plante , et caractéristiques des feuilles. Survenant à des altitudes plus élevées que *R. kaempferi* , dans sa propre zone bien définie , il semble rester distinct. Par conséquent, il semble avoir la stature d'une espèce , ou au moins d'une sous-espèce en voie de devenir distincte .²



- Rhododendron obtusum, « Kirishima tsutsuji » : Vu la proximité entre les populations de *R. kaempferi* et de *R. kiusianum*, une hybridation naturelle s'est produite, donnant lieu à une explosion de couleurs et des caractéristiques intermédiaires entre les 2 espèces, ce qui n'a pas manqué de rajouter là la confusion... C'est cet azalée qui n'a pas manqué d'émouvoir E.H. Wilson, et qui continue à charmer les visiteurs du parc de Kirishima. Sa grande variabilité de couleurs et de fleurs (formes, motifs), parfois même de port (plus ou moins ramassé, plus ou moins ouvert, ...) désignait cette plante comme une évidence pour la parenté des hybrides de Kurume. L'Histoire et la légende se mêlent, mais désignent toutes deux des plantes collectées autour des monts Kirishima comme origine génétique... Ce n'est certes pas un hasard !



champ d'azalées - photo Kirishima National Park

Aperçu historique

Les japonais connaissent et utilisent depuis fort longtemps les azalées (selon Fred C. Galle, les hybrides de Kurume remonteraient à plus de 300 ans³), et leur ont donné des noms afin de les différencier. E.H. Wilson, un botaniste anglais, en parle longuement dans son ouvrage.⁴ Après recherches, il apparaît que certaines espèces sont connues en Europe depuis 1712, grâce à la description d'E. Kaempfer: on retrouve (entre autres), sous leurs noms vernaculaires, « Yama tsutsuji », « Miyama tsutsuji » et « Kirishima tsutsuji », ainsi que leurs descriptions.⁵



Illustration d'Amoenitatum Exoticarum, vraisemblablement le premier ouvrage à avoir fait connaître les azalées en Europe.

3 « Azaleas, revised and enlarged edition », Fred C. Galle, Timber Press 1987

4 « A monograph of azaleas : Rhododendron subgenus Anthodendron », E.H. Wilson & A. Rehder, University Press Cambridge, 1921

5 « Amoenitatum exoticarum politico-physico-mediciarum fasciculi V », Engelbert Kaempfer, 1712

Les noms anciens et/ou sujets à caution

Au rythme des avancées scientifiques et des découvertes, la science peut parfois réviser son point de vue, et modifier la taxonomie. Dès lors, c'est un fouillis monstre entre les anciens noms, les nouveaux noms, et les erreurs éventuelles...

- Rhododendron obtusum/Azalea obtusa : Ce serait en fait un hybride entre R. kaempferi et R. kiusianum. De même, tout le groupe Obtusum.^{6 7} On peut donc s'interroger sur leur classement à part, et ce nom d'espèce...
- Azalea obtusum var. Kaempferi = R. kaempferi
- Azalea obtusum var. Japonicum= hybride R. kaempferi X R. kiusianum ; c'est le fameux kirishima tsutsuji (=Rhododendron obtusum).

Sélections, clones et « sports »

Ces espèces peuvent parfois se trouver dans commerce, et depuis leur découverte et leur utilisation en hybridation (par les japonais puis en Europe et aux USA), des sélections ont été effectuées. Quand une sélection n'est pas nommée, on parle de clone, puisque ce n'est pas à proprement parler l'espèce « pure » (mais une sélection de formes qui dérivent du type). Le terme « sports » désigne quant à lui une mutation génétique, par exemple 'Amoena Coccinea' (= 'Amoena Rubra', une mutation au fleurs rouges) est un « sport » de 'Amoena' (aux fleurs violettes).

On trouve ainsi des fleurs blanches (par exemple R. kaempferi var. Albiflorum, R. kiusianum 'Album') ou roses (Rhododendron kiusianum 'Hillier's Pink'), doubles (R. kaempferi 'Taschisene') ou imbriquées (R. Kaempferi 'Komatsui'). Signalons 'Kermesina', considéré à tort comme un hybride, puisqu'une sélection de R. kiusianum (rouge vif violacé, variété ancienne de Booskop). De même, les hybrides 'Amoena' dérivent de R. obtusum, et sont souvent des sélections. De même, 'Macrothemon' est une sélection de R. obtusum.

Nombre de ces sélections sont introuvable hors du Japon, mais certaines sont disponibles aux USA ou en Europe. Fred. C. Galle donne, pour chacune des espèces citées dans cet article, une petit liste de variétés, avec une courte description⁸.

6 « Azaleas, revised and enlarged edition », Fred C. Galle, Timber Press 1987

7 « An In-Depth Look At Evergreen Azaleas », August E. Kehr, Ph.D., JARS vol. 43 n°2, 1989

8 « Azaleas, revised and enlarged edition », Fred C. Galle, Timber Press 1987